

# SOMMAIRE

## DOSSIER

### RENÉ-MICHEL ROBERGE

- François NAGEL **Remarque**
- Marc DELCHAST **Épaves d'une pensée philosophique : une nouvelle occasion de méditation de l'œuvre d'un philosophe au service de la foi**
- René-Michel ROBERGE **La fonction zapévochté. Rappel de quelques notions**
- Jean RICHARD **Maîtrise de l'Église et régulation de la foi**
- Paul-Henri FURTER **Pour un parler de « magiciens » : un essai sur la magie de Marc ?**
- Gilles RUTHEBER **La magie dans l'œuvre de Marc ? Une posture, une forme, un style**
- René-Michel ROBERGE **Discours magiciens et incantations de maître. L'apocryphe est-il sacramentel ?**
- Guy JOURNÉ **Justice et idéalité. La reconnaissance comme enjeu de la fonction zapévochté. L'apocryphe magicien et la théologie catholique**
- François NAGEL **Qui peut être théologien ?**

## Articles spéciaux

- Éric ARBIB **Discours et l'écriture. Un essai en question. L'œuvre d'une recherche en cours**
- David BOAT **Yves sur une ligne blanche : l'écriture en bande et de la ligne en contexte évolutif**

## Chroniques

En collaboration **Recherches et publications récentes autour de Marc 3,11**

30 \$



# LTP

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE

RENÉ-MICHEL ROBERGE

# LTP

Volume 69, numéro 3 - Octobre 2013

# LTP

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE

Volume 69, numéro 3

Octobre 2013

## DOSSIER

### RENÉ-MICHEL ROBERGE

direction de l'Amérique du Nord, notamment avec le cardinal Léger et Maurice Baudoux, président de la conférence épiscopale du Canada. Cela ne préjuge pas de son souci pour le tiers-monde ni de son soutien aux pays de mission, mais on voit que l'horizon demeure encore Rome et les grands sièges européens : Malines-Bruxelles, Milan, Cologne, Utrecht, etc. La lecture de cette correspondance nous révèle non seulement les réseaux si déterminants au moment du Concile, mais nous permet également de construire une « géographie » du monde catholique à cette époque. On n'avait pas réellement affaire à une Église aux dimensions du monde, suivant l'observation de Rahner à la fin du Concile. Les grands cardinaux africains ou asiatiques ne figurent pas au nombre des correspondants de Döpfner.

Souhaitons que la publication de cet ouvrage de très grande qualité encourage d'autres initiatives du même genre, les archives du diocèse de Munich affichant un véritable leadership dans les publications sur Vatican II.

Gilles Routhier

2. Mauro VELATI, *Dialogo e rinnovamento. Verbali e testi del segretariato per l'unità dei cristiani nella preparazione del concilio Vaticano II (1960-1962)*. Bologna, Società editrice il Mulino (coll. « Testi e ricerche di scienze religiose », série « Fonti e strumenti di ricerca », 5), 2011, 944 p.

M. Velati, sans doute le plus grand spécialiste des questions œcuméniques à Vatican II, nous offre dans ce volume l'ensemble des documents élaborés par le Secrétariat pour l'Unité des chrétiens au cours de la phase préparatoire du Concile. Il s'agit de correspondances, *vota*, procès-verbaux de réunions (de sessions plénières ou de sous-commissions), des diverses versions des schémas élaborés par le Secrétariat au cours de cette période, et des rapports, observations et remarques acheminés par les membres au Secrétariat. Il s'agit d'un travail considérable et, naturellement, ce travail rend disponible aux chercheurs une documentation précieuse et d'un très grand intérêt.

L'ensemble de la documentation est présenté en suivant la chronologie des travaux du Secrétariat, depuis le projet de ses statuts (avril 1960) jusqu'à l'achèvement des travaux de la phase préparatoire au mois d'avril 1962. L'ensemble est précédé par une longue introduction (p. 15-94) qui, à elle seule, vaut le détour. Cette introduction contribue à donner au lecteur une meilleure intelligence de cette documentation en resituant notamment la naissance du Secrétariat au cours des premiers mois de l'année 1960, et en le situant sur l'horizon du projet de reconquête catholique de l'Europe de l'après-guerre, ainsi que sur le rêve d'un retour des dissidents à l'Église catholique. Velati, en plus de présenter également les « hommes du Secrétariat », situe parfaitement ce nouvel organisme dans la Curie, considérant cette création comme les premiers pas de la réforme de la Curie.

Nous disions plus haut que cette documentation est importante, puisqu'elle traite de sujets très variés, tous d'une grande portée et qui feront l'objet de discussions souvent vives au cours du Concile. Parmi ces sujets, on note : les membres de l'Église, la liberté religieuse, les rapports avec le monde juif, le sacerdoce des baptisés, les moyens à prendre pour parvenir à l'unité (l'unionisme, la conversion des dissidents, le retour des non-catholiques, le dialogue, etc.), la centralité de la Parole de Dieu, les foyers mixtes, etc.

Les textes eux-mêmes sont publiés dans leur langue originale, principalement le latin, l'italien l'anglais et le français. Un appareil critique très développé les accompagne, ce qui permet de situer

les intervenants et le contexte dans lequel ce texte a été produit. Enfin, chaque ensemble est introduit, ce qui rend encore davantage compréhensible aux lecteurs les textes présentés.

Le tout est complété par une table des matières très détaillée, et un index onomastique (p. 926-939) complète ce travail remarquable et en rend la consultation facile. Il nous reste à souhaiter que Velati poursuive ce travail pour la phase conciliaire elle-même.

Gilles Routhier

3. *The Second Vatican Council Diaries of Met. Maxim Hermaniuk, C.S.S.R. (1960-1965)*. Translated by Jaroslav Z. SKIRA, annotated by Karim SCHELKENS. Leuven, Peeters Publishers (coll. « Eastern Christian Studies », 15), 2012, 333 p. + CD.

Parmi les évêques canadiens participants au Concile, Maxim Hermaniuk, évêque des Ukrainiens du Canada, se distingue. Membre de la Commission théologique préparatoire, il y introduit déjà une discussion sur la collégialité des évêques et suggère, comme c'est le cas dans les Églises orientales catholiques, la mise sur pied d'un synode d'évêques autour du pape, de façon à le conseiller. Par la suite, élu membre du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, il contribua abondamment à ses travaux, sans compter ses nombreuses interventions dans l'aula conciliaire, notamment sur l'œcuménisme, le *De Fontibus Revelationis*, la collégialité épiscopale et la liberté religieuse. Cette seule liste indique déjà qu'il a été au cœur des débats et des questions les plus discutées au concile Vatican II.

Ce que l'on connaissait moins, c'était son très grand engagement dans le groupe *extra aulam* des évêques ukrainiens catholiques au moment où cette Église était encore opprimée, derrière le rideau de fer. Ainsi, au-delà de ses discours sur la collégialité, son combat a été de la mettre en œuvre dans un groupe d'évêques divisés par les circonstances difficiles dans lesquelles était placée leur Église, vivant pour une large part dans la diaspora et qui se sentait souvent incomprise dans l'Église catholique, aussi bien en raison du programme œcuménique mis en avant par Jean XXIII et le Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, que de l'*Ostpolitik* amorcée sous le pontificat de Jean XXIII et poursuivie par son successeur Paul VI. Avant la libération du Métropolitain Slipyj, retenu en captivité pendant douze ans dans les geôles soviétiques, c'est Hermaniuk qui assumait le leadership de ce groupe d'évêques ukrainiens. Même après l'arrivée de Slipyj à Rome, son rôle demeura central dans ce groupe et c'est à lui que revint la tâche de produire un mémorandum en vue d'élever au rang d'Église patriarcale l'Église de Kiev, ce qui s'avéra impossible dans le contexte. Maxim Hermaniuk, premier évêque métropolitain des Ukrainiens catholiques dans la diaspora, exerça donc un grand leadership dans ce groupe et il n'est pas surprenant qu'on lui confia la rédaction de divers documents, dont les lettres pastorales des évêques ukrainiens présents à la première et à la quatrième session, ainsi que le directory sur les pratiques œcuméniques de l'Église ukrainienne. Les textes de ces trois documents, dont traite fréquemment Hermaniuk, sont d'ailleurs reproduits en annexe de son Journal conciliaire, comme l'est également un texte que publia Hermaniuk sur l'esprit du Concile en 1963.

L'importance de ce Journal tient donc aussi au fait qu'il nous permet de connaître et de comprendre les évolutions de l'Église ukrainienne au cours de cette période délicate de son histoire, tout comme au fait qu'il lève également le voile sur la dynamique interne de l'épiscopat canadien, voire des commissions conciliaires auxquelles participa Hermaniuk.

Son discours sur la collégialité s'enracine également dans son expérience au sein de la Conférence catholique canadienne dont il souligne souvent le fonctionnement, l'efficacité et le climat collégial. Son discours en faveur de la collégialité dans l'Église, combat qu'il poursuivit après le